


 <https://www.aefinfo.fr/depeche/705640>

 Alexandra Caccivio

 5 min read

Quatre EAFC animent un lab'éthique pour développer une démarche éthique en formation

Comment un formateur doit-il se positionner, en tant que représentant de l'institution, devant des stagiaires qui, parce qu'ils refusent une réforme par exemple, sont réfractaires à la formation ? C'est une des questions auxquelles les formateurs peuvent, un jour ou l'autre, être confrontés. Pour les aider à trouver la bonne posture, les EAFC des académies de Dijon, Lyon, Nantes et Normandie animent un "lab'éthique", ouvert à tous les formateurs sur M@gistère sous forme de parcours de formation qui débute à distance ce 15 janvier 2024.

À partir du lundi 15 janvier 2024, les formateurs des EAFC (1) sont invités à se former en ligne pour développer l'éthique en formation (1). Le parcours, sur quatre semaines (jusqu'au 9 février), est hébergé sur la plateforme M@gistère de la Dgesco.

Il a été pensé par les EAFC de quatre académies (Dijon, Lyon, Nantes et Normandie), à raison de 2 à 4 heures d'activités asynchrones et de deux classes virtuelles d'une heure animées, entre autres, par Emmanuel Nal, maître de conférences en philosophie à l'université de Haute-Alsace, directeur de l'équipe normes et valeurs.

"Les questions d'éthique, en formation, ne sont quasiment jamais abordées ; il y a un vrai manque", explique à AEF info Jacques Dubois, ingénieur de formation à l'EAFC de Dijon, où a été initiée la démarche baptisée "lab'éthique" testée en mars 2023 avec 150 participants. De fait : "Les formateurs sont confrontés à des tensions et à des dilemmes [...] qu'il faut poser et partager pour voir comment on va, non pas les faire disparaître, mais faire avec", abonde Guillaume Lion, directeur de l'EAFC de Dijon.

"Proposer, de manière participative, des pistes" (J. Dubois, EAFC de Dijon)

"Comment je me positionne en tant que représentant de l'institution devant des stagiaires qui, parce qu'ils refusent une réforme, sont hostiles à la formation ? illustre-t-il. Face à un nouveau programme, est-ce que j'ai le droit de faire preuve d'esprit critique ? Est-ce que je dois tout cautionner ? Quelle est ma loyauté ?" Au-delà des dilemmes, les formateurs sont confrontés à d'autres questions, qui touchent également à leur posture. "Quand je suis tuteur d'un stagiaire qui en connaît plus que moi sur le sujet, comment je l'accompagne ?" cite comme exemple Jacques Dubois.

Les modalités de formation, sous forme de "lab'éthique", s'inspirent du fonctionnement des fablabs qui permettent à partir d'une idée de produire un prototype. Le but : "faire vivre une expérience riche" et personnellement engageante, décrit l'ingénieur de formation. Emmanuel Nal interviendra en visio, en ouverture, pour poser les bases de ce que sont l'éthique, la morale et les valeurs. Dans un deuxième temps, les participants seront soumis à des questionnements et à des études de cas ; ils échangeront entre pairs pour partager des questionnements sur des situations que chacun vit (de manière anonyme). "Ces situations seront analysées dans le but de proposer, de manière participative, des pistes", précise Jacques Dubois.

Un format qui contribue à développer la culture de la formation hybride

Ce format répond ainsi à un autre enjeu, selon le directeur de l'EAFC de Dijon : celui de "démontrer que la formation en ligne peut générer des activités sociales et de production", grâce à un travail d'ingénierie qui permet les échanges en direct ou en asynchrone (sur le forum). Au 10 janvier, 170 personnes étaient inscrites. "Toutes ne pourront pas, concrètement, prendre la parole ou contribuer sur le forum ; mais ce n'est pas parce qu'on ne contribue pas qu'on ne se forme pas, relève Jacques Dubois. Le travail personnel peut se faire de façon cachée." La formation a été pensée et elle sera animée de telle sorte qu'elle suscitera l'engagement des participants. Elle constitue ainsi en soi un moyen de développer "la culture de la formation hybride".

Plusieurs éléments permettront d'évaluer le dispositif et la progression des participants. Un questionnaire de satisfaction sera proposé à chaud pour recueillir les avis des participants sur l'organisation du lab'éthique, les activités proposées et les évolutions à envisager. À la fin du parcours, l'une des dernières activités proposées consistera à

présenter 'le petit pas' que le participant souhaite faire, dans le cadre de sa pratique sur le terrain. Un temps d'échange en ligne, deux mois après la fin du lab'éthique, permettra de tirer (avec les volontaires) un bilan à froid de ce dispositif et de l'impact qu'il a pu avoir sur les représentations et les pratiques.

Des open badges délivrés en fin de formation

Enfin, trois open badges sont proposés aux participants :

- "J'analyse" : pour tous les participants qui auront analysé une situation de formation présentant un dilemme professionnel ou une tension.
- "Je coconstruis" : pour tous les participants qui auront contribué à caractériser les "bonnes pratiques".
- "J'évolue" : pour tous les participants qui auront partagé (anonymement) leur "petit pas".

Ces open badges, qui seront attribués dans les différentes académiques par les porteurs du dispositif, répondent à un autre enjeu sur lequel les EAFC travaillent : celui d'"améliorer la reconnaissance de ce qu'on fait en formation" (quand elle ne débouche pas sur une certification ou sur un diplôme), indique Guillaume Lion.

Generated with Reader Mode